

# L'ÉCLAIR

## de Roubaix-Tourcoing

**ABONNEMENTS** Trois mois, six mois, un an  
4 fr. 50 12 fr. 25 fr. 50  
Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste.

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**  
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desarmont, 12, TOURCOING.  
Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX.

**ANNONCES**  
A ROUBAIX, 93, Grande-Rue.  
A TOURCOING, 12, Rue Desarmont.  
A LILLE, 28, Rue de la Pitié.

### INFORMATIONS

(Par Service Spécial)

#### FAUX MONNAYEURS

Angers, 6 mars.  
La police vient de découvrir une bande de faux-monnayeurs qui opérait dans le département de Normandie. Trois filles publiques ont été arrêtées. Cinq ou six autres sont compromises et l'on connaît plusieurs autres personnes qui servaient d'intermédiaires pour l'émission.  
Les principaux coupables, deux jeunes gens venus de Nantes, sont en fuite.

#### LES OUVRIERS D'ART

Paris, 6 mars.  
Une décision ministérielle porte qu'on retire des écoles de la classe de 1895, les ouvriers d'art ayant atteint ou devant atteindre l'âge de la retraite le 1er novembre prochain qui demanderaient à contracter l'engagement de trois ans avec faculté d'avoir en congé au bout d'une année, seront admis du 16 mars au 16 mai à l'examen des jurys d'état.

#### L'AVOCAT FRIEDMANN

Bordeaux, 6 mars.  
M. Laine, défenseur du docteur Friedmann, est parti pour Paris afin d'exposer au garde des sceaux les moyens invoqués contre l'extradition par l'avocat bordelais.  
On mande de Boulogne que plusieurs lettres, qui pourraient bien appartenir à Friedmann, ont été découvertes.  
On se rappelle que Friedmann, sans avoir eu recours longtemps en Algérie, a dû cependant reconnaître que, dans sa fuite, il a au moins traversé Boulogne, où l'avait transporté un paquebot en compagnie d'Anna Merton, sa maîtresse.  
Les bagages en question ont été remis à l'autorité compétente, qui en fera le dépouillement et prendra toutes les mesures nécessaires.  
Friedmann a confiance dans l'issue de son affaire, car il se prétend recherché plutôt pour des causes politiques que pour des faits criminels.

#### CAS DE BIGAMIE

Le Havre, 6 mars.  
Pierre Aubourg, charretier au Havre, âgé de quarante-trois ans, vient d'être arrêté pour crime de bigamie. Aubourg est marié pour la première fois en 1870, abandonna, il y a cinq ans, sa femme dont il a cinq enfants. Le 2 mars dernier, il se maria avec une veuve ayant deux enfants. Il avait dit qu'il était divorcé. C'est le troisième crime de bigamie découvert en ce genre au Havre. Les deux premières affaires sont encore à l'instruction et seront déférées aux prochaines assises de Rouen.

#### COURSE DE PARIS-ROUBAIX

Paris, 6 mars.  
Le Vélo annonce une course Paris-Roubaix pour le 10 mai qui sera courue sous les règlements de l'Union cycliste, seuls en vigueur, avec des prix de 1,000, 500, 200, 100 francs, et un tour de France. L'itinéraire n'est pas encore définitivement établi.

#### DRAME DANS UNE MÉNAGERIE

Premont (Belgique), 6 mars.  
Une horrible tragédie a eu lieu dans une ménagerie de Verviers, à Piémont. Un lion a attaqué brusquement un gardien et l'a tué dans sa cage malgré sa résistance. Atterrés par les cris du gardien, quatre gardiens accoururent et déchargèrent sur le lion toutes les cartouches de leurs revolvers, sans le tuer. Le félin continua à dévorer sa victime, qui succomba en quelques minutes.  
Le propriétaire de l'animal, apprenant alors seulement ce qui venait d'arriver, plongea une épée dans la gueule du lion, qui tomba comme foudroyé.  
Un épouvantable panique a éclaté dans la ménagerie.

#### LES AFFAIRES D'ESPAGNE

Madrid, 6 mars.  
Le Sénat de Tolédo a prêt serment comme membre des affaires étrangères.  
Le journal *Dia* dit que le ministre a reçu une dépêche du ministre d'Espagne à Washington annonçant que M. Cleveland ne reconnaîtra pas pour le moment les droits de belligérents aux Cubains, et qu'il n'autorisera pas une intervention des Etats-Unis tant qu'il sera président de la République.  
A Valence une nouvelle manifestation vient de se produire contre les Etats-Unis. La foule a brisé avec des pierres les vitres du consul américain.  
La police a dû charger pour disperser les manifestants.  
Washington, 6 mars.  
Le Sénat a fixé à lundi le débat sur le rapport de la commission interparlementaire relatif à la résolution de Cuba.  
Au cours de la discussion, le sénateur Chandler a réclamé une solution plus énergique.  
Selon lui, les Etats-Unis doivent reconnaître et maintenir l'indépendance de Cuba.  
Le sénateur Hawley conseille la prudence : sinon les Etats-Unis pourraient se trouver engagés dans une guerre avec plusieurs nations.  
Il espère que les sénateurs qui appuient des résolutions belliqueuses voudront bien voter de larges crédits pour l'armée, la marine et la défense des côtes.  
Londres, 6 mars.  
Le correspondant du *Times* à New-York dit que les sénateurs et les représentants chargés, au congrès, des affaires de Cuba ont été très froids par une déclaration publique dans un journal et résistants les vues du gouvernement concernant la question cubaine.

### AUTOUR D'UN PROCÈS

LES FAITS

#### UNE CATASTROPHE

Kalowitz (Allemagne), 6 mars.  
Jusqu'à présent, 109 cadavres ont été retrouvés dans le puits Kleophas.  
On se souvient qu'un incendie s'est déclaré dans ce puits pendant la nuit du 3 au 4 mars.  
New-York, 6 mars.  
On télégraphie de la Havane que treize villes du district de Vuella-Abajo ont été réduites en cendres.  
Parmi ces villes se trouvent Cabanas, Bahia-Houa, San-Diego, Nunez, Santa-Cruz, Valacio, Paso-Real, Banos et San-Juan.  
San-Luis brûlait lorsque les troupes arrivèrent. Les insurgés évacuèrent la ville.

#### LA MONTAGNE QUI GLISSE

Nîmes, 6 mars.  
Le ministre vient de refuser à la compagnie des chemins de fer l'homologation du nouveau tarif, qu'elle voulait appliquer à la compagnie des mines de Grande-Combe, en raison du plus long circuit imposé par suite des éboulements de la montagne.  
Le ministre, après s'être entretenu avec la Compagnie P. L. M. pour que sa nouvelle voie soit créée dans un délai de deux mois, a autorisé la compagnie minière à établir sa voie provisoire.  
Par cet accord, toutes les concessions vont pouvoir continuer le travail sans chômage.

#### BULLETIN DU JOUR

A qui le dernier mot ?

On ne se bat pas qu'en Abyssinie seulement. On lutte ferme aussi en France. Il suffit de parcourir les comptes-rendus de la commission du budget pour s'en convaincre.  
Le sang, chez nous, ne coule pas, mais ce qu'on répandue chaque jour, pour ou contre l'impôt, sur le revenu !  
C'est M. Cochery — fils de l'autre — qui commande un camp.  
Autour de lui sont groupés deux douzaines de réactionnaires — vulgairement dénommés opportunistes — qui prétendent conserver intact notre odieux régime fiscal.  
A la face de M. Cochery et de ses mamechons, il y a des républicains, des socialistes, des radicaux, des démocrates et aussi les socialistes qui n'hésiteront pas à appuyer plutôt que de laisser sombrer un régime, insuffisant certainement, mais encore préférable à ce qui est aujourd'hui.  
Les deux camps ne sont pas, à vrai dire, qu'aux escarmouches, mais quelle escarrouche ! Flots d'encre, vous disje, et lots d'éloquence...  
Votre impôt ne passera pas ! dit M. Cochery.  
Mon impôt passera ! répond M. Doumer.  
L'entêtement des deux adversaires suffirait à étonner l'opinion si, des monts d'Adoua, Méhélek ne s'absorbait.  
Passer-il ? Ne pas passer-il pas ? Aurons-nous, d'aur-nous, pas l'impôt global sur le revenu ?  
Les augures s'interrogent anxieux et nul n'ose répondre tant est incertaine la Chambre.  
En effet, partisans et adversaires de l'impôt sur le revenu se balançaient à peu près au Palais-Bourbon. Il suffit d'un rien pour assurer une majorité à M. Doumer, comme un rien ferait triompher M. Cochery. Après la Chambre, il y a bien le Sénat qui, lui, est résolument hostile à cet impôt, mais le Sénat ne peut se prononcer que si le ministre l'empêche au Palais-Bourbon. Le Luxembourg serait bien forcé de céder.  
Le heurt des deux armées ennemies se produira bientôt. Déjà le lieutenant de M. Cochery, M. Delombre, est sorti de l'ombre avec un rapport flamboyant concernant le projet de Saint-Michel. Nous saurons prochainement si l'archange de la réaction est suffisamment armé pour terrasser le champion du radicalisme.  
Que les réactionnaires ne s'y trompent pas cependant. La question de l'impôt sur le revenu, hier encore, laissait indifférent la nuée — parce que la masse ne savait pas — à créé, depuis qu'elle est agitée, un mouvement considérable dans le pays. On comprend maintenant que cet impôt apporterait une plus équitable répartition des charges publiques et cette conviction étant acquise, il serait bien maladroit aux hommes de l'opportunisme, de résister à une réforme simplement désirée aujourd'hui et qui sera impérieusement exigée demain.  
Nous, socialistes, nous restons spectateurs tranquilles de cette lutte entre l'opportunisme et le radicalisme car nous savons que, fatalement, on en viendra non seulement à la demi-mesure préconisée par M. Doumer mais à la solution présentée par nos congrès ouvriers et que nous exposons ici-même, il y a quelques jours — c'est-à-dire à l'impôt proportionnel et progressif.  
C'est à cela qu'aboutira le régime bourgeois : énoncé de charges, ployant sous le faix de prélèvements iniques, pressuré, épuisé, le peuple finira par s'insurger contre les *contumes* comme en 1793 les *grands seigneurs* se révoltèrent contre la *dîme* — et le peuple aura d'autant plus raison que les centimes d'aujourd'hui sont autrement lourds que la dîme d'autrefois !  
Ces considérations feront peut-être réfléchir M. Cochery et ses amis qui y regarderont à deux fois avant de passer la parole à la Révolution.  
Si le cœur leur en dit, cependant, nous ne demandons pas mieux !  
G. SIAUVEVAIS.

### AUTOUR D'UN PROCÈS

LES FAITS

#### LA COMMISSION DU BUDGET

Paris, 6 mars.  
La séance tenue aujourd'hui par la Commission du budget a été très intéressante et son importance n'échappera à personne. Vici, à ce sujet quelques renseignements.  
Au début de la séance, le président prend la parole pour déclarer que si la commission n'a pas à s'occuper de ce qui se dit au dehors de ses travaux, elle n'admettra pas le devoir de dissiper une équivoque qu'on s'efforce d'entretenir. Il constate que la discussion a été aussi libre, aussi complète que possible, que tous les membres qui ont demandé la parole l'ont « bien vu », que les droits de la minorité ont été pleinement respectés, qu'il n'y a eu aucune prise sur les membres de la majorité et qu'il exprime le regret de voir rester infructueux les appels qui lui ont été adressés pour répondre aux critiques formulées.  
La commission décide ensuite de publier les avis officiels de ses membres de commerce, des avocats, des conseillers agricoles, etc., qui lui sont parvenus sur le projet d'impôt sur le revenu.  
Le Rapport Delombre  
M. Delombre, en soumettant son rapport sur l'impôt sur le revenu, dit, il a montré combien l'impôt sur le revenu global fondé sur la déclaration, sur la taxation arbitraire et sur des investigations vexatoires serait contraire aux intérêts de la démocratie et des travailleurs du pays.  
La question ne peut être la même en ce qui concerne les raisons de la nécessité qui s'impose à la commission d'affirmer nettement sa résolution de ne pas ajourner la réforme des contributions directes.  
La séance continue.

#### LE REMPLACEMENT DE M. HERBETTE

Paris, 6 mars.  
Nous pouvons confirmer la nouvelle du très prochain remplacement de M. Herbette à l'ambassade de Berlin.  
Le nom de son successeur est même déjà prononcé dans les régions officielles. C'est celui d'un haut fonctionnaire, réputé pour sa compétence, son esprit et son élégance d'élocution, qui n'appartient pas à la carrière, mais qui a montré, dans un poste difficile, qu'il possédait toutes les qualités requises pour devenir un excellent diplomate.  
Sa nomination ferait partie d'un mouvement actuellement en préparation au ministère des affaires étrangères.

#### MANEUVRES TORTUEUSES

Nous nous élevons récemment contre la goujaterie des membres de la commission du budget, excluant des réunions préliminaires les députés partisans des réformes fiscales projetées par le ministre des finances.  
Ce que font aujourd'hui les plate-pieds de l'opportunisme est plus que de la goujaterie. Ils poursuivent, avec lâcheté qui caractérise les gens qui travaillent dans l'ombre, leurs manœuvres souterraines contre le ministre de la vérité.  
Il ne s'agit plus de réunions officielles, mais de conclaves où l'opportunisme convoque leurs compères, les Delcassés, les Barthou, les Poincaré, en vue de préparer des tours de passe-passe destinés à amuser la galerie et à faire échec au cabinet.  
Que machinent ces escamoteurs, sortis d'une collaboration de la droite et du centre, et qui inspirent les écumiers Houvier, Jules Roche, etc.  
Ces traqueurs se préparent, sous l'impulsion de M. Cochery, ces petits Machiavels qui, n'ayant pas le courage d'attendre en face l'adversaire, ont recours à d'indignes subtilités et à de lâches concurrences. Ils se battent, annonce que, sans examen et devant tous les membres de la commission du budget indistinctement, la corde des peripetie mystérieuses dont nous parlons, le rapporteur Delombre — ne s'en sort — déposera son rapport dans un pli.  
Ces machinations seraient surprenantes de la part des tripotailleurs opportunistes. Mais que le ministre, comme il l'a fait jusqu'ici, continue à parler haut et à marcher droit ; c'est le plus sûr moyen de déjouer les tours des escamoteurs opportunistes qui prétendent faire échec par des manœuvres souterraines à un projet gouvernemental qui marque le plus sérieux et le plus énergique effort de la République depuis vingt-cinq ans, contre les iniquités fiscales.

### LA SITUATION EN ITALIE

La Fin de Crispi

La justice est généralement lente à venir, mais enfin, elle se fait quelquefois. Ainsi que nous l'avons dit hier, Crispi a été chassé du Parlement par les députés ; et ceux qui, naguère encore, étaient ses mameluks serviles, ses déportés, ne se sont pas montrés les moins hostiles, tremblant d'être balayés avec le ci-devant dictateur par tout un peuple exaspéré.  
Dans toute la péninsule, l'agitation continue. On ne peut que s'en féliciter très sincèrement. Il est nécessaire que la masse anonyme, dont la révolte a fait choir l'omnipotent ministre, n'aille pas se coucher croyant avoir tout gagné par la disparition d'un misérable. Que sont les hommes, qui après tout se remplacent, auprès des institutions ? Puisse-t-on nous bien voir se lever dans les pays latins, l'aurore de la République sociale !

#### Le Groupe Socialiste

Rome, 6 mars.  
Le groupe socialiste de la Chambre vient de rédiger une motion demandant le rappel des troupes africaines, l'abandon définitif de la colonne et la mise en accusation du ministre.  
Cette motion, conçue en termes très énergiques, est très approuvée. Elle est en ce moment l'objet de toutes les conversations.  
La mise en accusation du ministre est surtout bien accueillie.

#### Le Sénat proteste

Rome, 6 mars.  
Le Sénat lui-même, l'organe pondéré, donne aussi de la voix dans le concert. C'est ainsi qu'hier, avant la séance, 130 sénateurs se sont réunis dans un des bureaux pour examiner la situation. Le sénateur Brucchi, président de la réunion, a déclaré que malgré la démission du ministre, le Sénat devait faire une manifestation pour faciliter la prompt solution de la question.  
Après une vive discussion où le colonel Crispi et sa politique ont été vivement pris à partie, la réunion a voté par 127 voix contre 3 l'ordre du jour suivant :  
« La réunion a confiance que le nouveau gouvernement sera promptement constitué pour sauver la politique conforme aux intérêts de la nation... »  
De ce vote, il résulte que trois sénateurs seulement se sont prononcés en faveur de M. Crispi, alors que peu de temps auparavant l'opposition sénatoriale était presque nulle.  
Cette fermeté du Sénat à réclamer une prompt solution de la crise a produit une profonde impression dans les cercles politiques et parlementaires. Elle est considérée comme la dernière et plus importante preuve que toute coalition ministérielle avec M. Crispi est définitivement impossible.

#### L'effervescence populaire

Rome, 6 mars.  
Une vive agitation règne parmi les associations populaires et le peuple prompt à se manifester en toute démonstration pacifique pour ce soir.  
Les manifestations se rendront au Capitole afin de remettre en vue pour le prompt rappel des troupes d'Afrique.  
Tous les journaux de province consacrent des colonnes entières à la description des manifestations antérieures et actuelles.  
Les troupes que la population de Pavie avait empêchées de partir pour l'Afrique ont été embarquées secrètement.  
Les députés de Milan, signalant des manifestations, hier soir, dans cette ville, Beaucoeur de vitres ont été cassées.  
Les manifestants se rendent ensuite à Lagare, sur le faux bruit du départ de troupes pour l'Afrique, et dans le but de les empêcher de partir. La foule, exultante, a cassé les vitres et a blessé quelques soldats et un agent de police. Les troupes sont intervenues, mais la gare n'a pu être évacuée qu'à 2 heures du matin.  
On signale plusieurs blessés parmi les représentants de la force publique. Quelques manifestants ont été blessés également. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.  
A Parme, une lagare a eu lieu hier entre un soldat et quelques manifestants. Un attroupement se forma et la troupe, qui intervenait, a été accueillie à coups de pierres. Les soldats ont tiré en l'air.

#### LE DÉSASTRE D'ADOUA

et la presse anglaise  
Le *Daily Telegraph* dit que la politique de haute portée, inaugurée par M. Crispi, a donné le coup mortel à l'Italie.  
La troisième puissance de la triple alliance est morte. Aucun ministre ne saurait la ramener à la vie. Très probablement, la nouvelle politique de l'Italie sera une politique d'amitié envers la France, qui fait preuve de beaucoup de tact et de dignité dans les circonstances actuelles.  
Les Français savent, en effet, que les conséquences d'une guerre sanglante ne peuvent être rachetées par l'achat de la diplomatie. Néanmoins, ils maintiennent l'Allemagne qui est isolée.  
L'alliance de l'Allemagne et de l'Autriche ne saurait empêcher l'Autriche et la Prusse de faire retour à la France, d'autant plus que ces puissances n'ont pas d'intérêts véritables.

### LA SITUATION EN ITALIE

La Fin de Crispi

La justice est généralement lente à venir, mais enfin, elle se fait quelquefois. Ainsi que nous l'avons dit hier, Crispi a été chassé du Parlement par les députés ; et ceux qui, naguère encore, étaient ses mameluks serviles, ses déportés, ne se sont pas montrés les moins hostiles, tremblant d'être balayés avec le ci-devant dictateur par tout un peuple exaspéré.  
Dans toute la péninsule, l'agitation continue. On ne peut que s'en féliciter très sincèrement. Il est nécessaire que la masse anonyme, dont la révolte a fait choir l'omnipotent ministre, n'aille pas se coucher croyant avoir tout gagné par la disparition d'un misérable. Que sont les hommes, qui après tout se remplacent, auprès des institutions ? Puisse-t-on nous bien voir se lever dans les pays latins, l'aurore de la République sociale !

#### Le Groupe Socialiste

Rome, 6 mars.  
Le groupe socialiste de la Chambre vient de rédiger une motion demandant le rappel des troupes africaines, l'abandon définitif de la colonne et la mise en accusation du ministre.  
Cette motion, conçue en termes très énergiques, est très approuvée. Elle est en ce moment l'objet de toutes les conversations.  
La mise en accusation du ministre est surtout bien accueillie.

#### Le Sénat proteste

Rome, 6 mars.  
Le Sénat lui-même, l'organe pondéré, donne aussi de la voix dans le concert. C'est ainsi qu'hier, avant la séance, 130 sénateurs se sont réunis dans un des bureaux pour examiner la situation. Le sénateur Brucchi, président de la réunion, a déclaré que malgré la démission du ministre, le Sénat devait faire une manifestation pour faciliter la prompt solution de la question.  
Après une vive discussion où le colonel Crispi et sa politique ont été vivement pris à partie, la réunion a voté par 127 voix contre 3 l'ordre du jour suivant :  
« La réunion a confiance que le nouveau gouvernement sera promptement constitué pour sauver la politique conforme aux intérêts de la nation... »  
De ce vote, il résulte que trois sénateurs seulement se sont prononcés en faveur de M. Crispi, alors que peu de temps auparavant l'opposition sénatoriale était presque nulle.  
Cette fermeté du Sénat à réclamer une prompt solution de la crise a produit une profonde impression dans les cercles politiques et parlementaires. Elle est considérée comme la dernière et plus importante preuve que toute coalition ministérielle avec M. Crispi est définitivement impossible.

#### L'effervescence populaire

Rome, 6 mars.  
Une vive agitation règne parmi les associations populaires et le peuple prompt à se manifester en toute démonstration pacifique pour ce soir.  
Les manifestations se rendront au Capitole afin de remettre en vue pour le prompt rappel des troupes d'Afrique.  
Tous les journaux de province consacrent des colonnes entières à la description des manifestations antérieures et actuelles.  
Les troupes que la population de Pavie avait empêchées de partir pour l'Afrique ont été embarquées secrètement.  
Les députés de Milan, signalant des manifestations, hier soir, dans cette ville, Beaucoeur de vitres ont été cassées.  
Les manifestants se rendent ensuite à Lagare, sur le faux bruit du départ de troupes pour l'Afrique, et dans le but de les empêcher de partir. La foule, exultante, a cassé les vitres et a blessé quelques soldats et un agent de police. Les troupes sont intervenues, mais la gare n'a pu être évacuée qu'à 2 heures du matin.  
On signale plusieurs blessés parmi les représentants de la force publique. Quelques manifestants ont été blessés également. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.  
A Parme, une lagare a eu lieu hier entre un soldat et quelques manifestants. Un attroupement se forma et la troupe, qui intervenait, a été accueillie à coups de pierres. Les soldats ont tiré en l'air.

#### LE DÉSASTRE D'ADOUA

et la presse anglaise  
Le *Daily Telegraph* dit que la politique de haute portée, inaugurée par M. Crispi, a donné le coup mortel à l'Italie.  
La troisième puissance de la triple alliance est morte. Aucun ministre ne saurait la ramener à la vie. Très probablement, la nouvelle politique de l'Italie sera une politique d'amitié envers la France, qui fait preuve de beaucoup de tact et de dignité dans les circonstances actuelles.  
Les Français savent, en effet, que les conséquences d'une guerre sanglante ne peuvent être rachetées par l'achat de la diplomatie. Néanmoins, ils maintiennent l'Allemagne qui est isolée.  
L'alliance de l'Allemagne et de l'Autriche ne saurait empêcher l'Autriche et la Prusse de faire retour à la France, d'autant plus que ces puissances n'ont pas d'intérêts véritables.